



CONJONCTURE SUR CERTAINES MATIERES PREMIERES

Semaine du 10 au 17 octobre 2025

Sommaire

INTRODUCTION	3
La CONJONCTURE	4
Le Pétrole	4
Cacao	4
Le Café	5
Le Blé	6
L'huile de Palme	6
Le Caoutchouc	6
LES PERSPECTIVES	7
Le Pétrole	7
Le Cacao	7
Le Café	8
Le Blé	8
L'huile de Palme	9
Le Caoutchouc	9
Disclaimer	10

Avant présentation de la conjoncture et des perspectives sur les matières premières, voici une liste de sociétés qui pourraient être possiblement impactées par les effets décrits dans la revue suivante :

<i>Sociétés (BRVM)</i>	<i>Secteur BRVM</i>	<i>Activité</i>	<i>Matières Premières</i>
NESTLE CI	CONSOMMATION DE BASE	la société est le leader dans la fabrication de produits de café, du thé, la production de soupes déshydratées, les assaisonnements et la distribution de produits laitiers pour enfants	Café/ Cacao/ Céréals (Maïs, Blé,...)
FILTISAC	INDUSTRIEL	la société est leader du marché des sacs en jutes en Afrique francophone (les sacs sont utilisés pour l'exportation de café, cacao, anacarde)	Café/ Cacao/ Anacarde
UNIWAX	CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE	La société est leader du pagné en Côte d'Ivoire et en Afrique de l'Ouest. Elle exporte du pagné dans des pays tels le Mali, le Burkina Faso, le Nigeria, le Bénin, le Gabon, le Cameroun, etc...	Coton
SAPH CI	CONSOMMATION DE BASE	Premier producteur de caoutchouc naturel en Afrique et 4ème sur le plan Mondial. La société a un taux de transformation de 79% le reste étant exporté en Asie	Hevea
SOGB CI	CONSOMMATION DE BASE	L'activité principale de SOGB est la culture du caoutchouc et la vente de produits en caoutchouc fabriqués et la transformation et la fabrication de l'huile de palme.	Hévéa (Caoutchouc)/ Huile de palme
PALM CI	CONSOMMATION DE BASE	Spécialisée dans la production d'huile de palm et l'huile d'amande palmiste, PALM CI représente 60% de la production d'huile de palme en Côte d'Ivoire	Huile de palme
SICOR CI	CONSOMMATION DE BASE	Unique acteur de son secteur en Afrique de l'Ouest, la société fait dans la transformation de la noix de coco et des produits dérivés. NB: Règlement toujours en cours du différend foncier qui empêche l'exploitation de milliers d'hectares de cocoteraies	Noix de coco
TOTAL CI	ENERGIE	Total CI opère dans la distribution de produits pétroliers et des services associés	Pétrole
TOTAL SN	ENERGIE	Total Sénégal est le leader de la distribution de carburant dans le pays. Elle exporte également des produits pétroliers dans la sous région.	Pétrole
SMB CI	ENERGIE	Cette société de droit ivoirien est l'unique société d'Afrique de l'ouest disposant d'une usine de fabrication de Bitume. Elle approvisionne plusieurs pays de la sous région et au-delà.	Pétrole
VIVO ENERGY CI	ENERGIE	Titulaire exclusive de la licence des produits shell en pour la production, la distribution et la commercialisation des produits shell en Afrique, la société au même titre que TOTAL CI fait dans les produits pétroliers.	Pétrole
UNILEVER	CONSOMMATION DE BASE	La société est le leader dans la fabrication et la commercialisation de produits alimentaires et d'entretien. Unilever grâce à ses opérations basées à Abidjan fournit ses produits aux pays membres de l'UEMOA.	Blé, sucre, Cacao, Huile de Palme...
SUCRIVOIRE	CONSOMMATION DE BASE	La société fait dans la production et la commercialisation du sucre. Depuis 2020, l'Etat a interdit l'importation du sucre sur le territoire ivoirien pour 5 ans. (SUCAF et SUCRIVOIRE, seuls acteurs du marché ont un taux de couverture de 80%)	Sucre

INTRODUCTION

Performance

<i>Matières premières</i>	<i>Devise</i>	<i>Dernier cours</i>	<i>7 jours</i>	<i>3 mois</i>	<i>YTD</i>
<i>Pétrole WTI</i>	FCFA	32 061	-2,97%	-15,38%	-19,79%
<i>Pétrole BRENT</i>	FCFA	34 384	-2,30%	-11,84%	-17,89%
<i>Cacao</i>	FCFA	3 095 924	-0,63%	-14,51%	-55,09%
<i>Café Robusta</i>	FCFA	2 512 158	1,98%	36,19%	-8,14%
<i>Café Arabica</i>	FCFA	222 969	6,54%	27,18%	24,30%
<i>Blé</i>	FCFA	124 523	0,06%	-7,35%	-7,94%
<i>Hévée RSS3</i>	FCFA	111 639	-1,44%	-12,06%	-15,96%
<i>Hévée TSR20</i>	FCFA	95 426	-1,33%	2,72%	-13,83%
<i>Huile de Palme</i>	FCFA	588 910	-0,78%	4,58%	-4,68%

Sur la période du 10 au 17 octobre 2025, les marchés des matières premières ont évolué de manière contrastée, avec des dynamiques très différenciées selon les secteurs.

Le secteur de l'énergie reste sous forte pression : les prix du pétrole WTI et Brent ont poursuivi leur baisse, enregistrant respectivement des reculs hebdomadaires de **-2,97 %** et **-2,30 %**. Ces replis s'inscrivent dans une tendance plus large, marquée par des baisses de plus de **15 %** sur trois mois et depuis le début de l'année, traduisant une faiblesse structurelle persistante du marché pétrolier.

Dans le secteur agricole, les performances sont très hétérogènes.

Le cacao continue de s'effondrer avec une perte annuelle de plus de **55 %**, malgré une baisse hebdomadaire relativement limitée (**-0,63 %**). À l'opposé, le café Arabica se distingue par une tendance nettement positive : ses cours progressent de **6,54 %** sur la semaine, de **27,18 %** sur trois mois et de **24,30 %** depuis janvier, en faisant l'un des rares produits agricoles en nette hausse. Le café Robusta affiche également une dynamique intéressante sur trois mois (+36,19 %), mais reste en repli sur l'année (**-8,14 %**). Le blé, quant à lui, montre une certaine stabilité, avec une très légère hausse hebdomadaire (**+0,06 %**) et une baisse annuelle modérée (**-7,94 %**), suggérant une certaine résilience.

Le secteur du caoutchouc présente des tendances mixtes.

L'hévée RSS3 reste orienté à la baisse sur l'ensemble des périodes, avec un recul de **-1,44 %** sur la semaine et de près de **-16 %** depuis janvier. L'hévée TSR20, en revanche, montre quelques signes de reprise à court terme (**+2,72 %** sur trois mois), bien qu'il reste en terrain négatif en cumul annuel (**-13,83 %**).

Enfin, l'huile de palme semble se stabiliser progressivement : malgré une légère baisse hebdomadaire (**-0,78 %**), elle enregistre une hausse de **4,58 %** sur trois mois et limite sa baisse annuelle à **-4,68 %**, ce qui suggère un retour progressif à l'équilibre dans un contexte économique mondial encore incertain.

En résumé, les matières premières évoluent en ordre dispersé. Le secteur de l'énergie reste en net repli, l'agriculture oscille entre effondrement (cacao) et forte reprise (café Arabica), tandis que les produits industriels comme le caoutchouc et l'huile de palme montrent des signes de stabilisation partielle ou de reprise modérée.

La CONJONCTURE

Le Pétrole

Entre le 10 et le 17 octobre 2025, les prix du pétrole, notamment le WTI, ont fortement reculé pour atteindre environ 57,2 dollars le baril, soit l'un de leurs plus bas niveaux depuis six mois. Ce mouvement baissier s'explique par un ensemble de facteurs économiques et géopolitiques qui ont pesé lourdement sur le marché.

Sur le plan de la demande, les tensions commerciales persistantes entre les États-Unis et la Chine ont ravivé les inquiétudes quant à la solidité de la croissance économique mondiale, affectant négativement les perspectives de consommation d'énergie. Du côté de l'offre, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a publié un rapport révisant à la hausse ses projections d'excédent de marché pour 2026, en raison notamment de la hausse de la production attendue chez les membres de l'OPEP+. Cette anticipation d'un surplus structurel a renforcé le sentiment que l'offre excédera durablement la demande.

Par ailleurs, les stocks américains de pétrole sont repartis à la hausse, ce qui a accentué la pression sur les prix. Sur le plan géopolitique, l'accalmie observée au Moyen-Orient avec notamment la réaffirmation d'un cessez-le-feu entre Israël et le Hamas a contribué à réduire la prime de risque géopolitique, privant les cours d'un soutien traditionnel en période de tensions. De même, la perspective d'un sommet entre Donald Trump et Vladimir Poutine, prévu en Hongrie, a alimenté l'espoir d'un apaisement du conflit en Ukraine, réduisant encore les craintes d'une perturbation majeure de l'approvisionnement énergétique.

Dans ce contexte global d'incertitude économique, de regain d'offre et de détente géopolitique, les marchés pétroliers ont été rattrapés par une réalité moins favorable, entraînant une chute marquée des cours.

Cacao

Entre le 10 et le 17 octobre 2025, le marché du cacao a connu une forte correction, avec les contrats à terme chutant jusqu'à environ 5 800 dollars la tonne leur niveau le plus bas depuis février 2024. Cette baisse s'inscrit dans une tendance de repli prolongée, les prix ayant perdu près de 50 % depuis le début de l'année.

Plusieurs facteurs convergents expliquent ce recul marqué, à la fois du côté de l'offre et de la demande.

Du côté de l'offre, les perspectives se sont nettement améliorées. En Afrique de l'Ouest, première région productrice mondiale, les conditions climatiques sont devenues plus favorables, ce qui renforce les anticipations de bonnes récoltes pour la saison en cours. Par ailleurs, la Côte d'Ivoire et le Ghana les deux géants du cacao ont relevé de manière significative les prix garantis aux producteurs (« farm-gate prices »), une décision destinée à freiner la contrebande et à soutenir les agriculteurs. Ce relèvement devrait aussi encourager ces derniers à livrer davantage de fèves aux structures officielles, augmentant ainsi le volume mis sur le marché.

En parallèle, la demande industrielle montre des signes de faiblesse. Les derniers chiffres de broyage, qui mesurent l'activité de transformation du cacao, témoignent d'un ralentissement global : en Asie, les volumes ont chuté de 17 % au troisième trimestre, tandis qu'en Europe, la baisse est plus modérée (-4,8 %) mais atteint son plus bas niveau en dix ans pour cette période. Seule l'Amérique du Nord a surpris avec une hausse de 3,2 % des volumes broyés, mais cela reste insuffisant pour compenser les baisses ailleurs. Cette dynamique traduit un essoufflement de la demande, alors que les fabricants doivent composer avec des prix encore élevés et des marges réduites, freinant leurs achats anticipés.

En somme, la chute des prix du cacao résulte d'un ajustement du marché face à une situation perçue comme moins tendue : une offre en voie de rétablissement, une demande industrielle plus prudente, et un recul de la spéculation après une flambée historique des cours. Le marché entre ainsi dans une phase de rééquilibrage, avec une pression baissière alimentée autant par l'amélioration des fondamentaux que par un climat économique plus fragile.

Le Café

Les contrats à terme sur le café Arabica ont chuté à environ 3,88 \$ la livre, s'éloignant du sommet de près de 4 \$ atteint quatre semaines plus tôt, le 14 octobre.

Cette baisse s'explique principalement par des prises de bénéfices ainsi que par l'espoir d'une révision à la baisse des droits de douane de 50 % sur le café brésilien. Les négociations entre les autorités brésiliennes et américaines ont débuté le 16 octobre à Washington et ont été qualifiées de positives, avec un accord pour organiser une rencontre entre leurs présidents « dès que possible ».

Le Brésil cherche ainsi à obtenir une exemption de cette taxation sur ses exportations de café vers les États-Unis. Parallèlement, malgré des inquiétudes persistantes liées à des stocks faibles sur les marchés et à des précipitations inférieures à la moyenne dans les principales zones productrices du Brésil, la majorité des analystes anticipent une bonne récolte pour l'année prochaine.

Les stocks d'Arabica suivis par l'ICE ont d'ailleurs atteint leur plus bas niveau en un an et demi, tombant à 493 783 sacs au 16 octobre.

Le Blé

Entre le 10 et le 17 octobre 2025, les cours du blé ont enregistré une légère hausse, les prix du blé ont stagné autour de 5 dollars le boisseau, flirtant avec leurs niveaux les plus bas depuis août 2020, sous la pression d'une offre mondiale abondante et de tensions commerciales persistantes entre les États-Unis et la Chine.

D'après le rapport Hightower, la demande reste globalement stable, mais l'excès de stocks permet aux acheteurs de différer leurs commandes. Du côté de la production, le cabinet russe SovEcon a revu à la hausse ses prévisions pour 2025, anticipant une récolte record en Russie, notamment grâce à des rendements exceptionnels en Sibérie, tandis que l'Argentine pourrait égaler son niveau de production record de 23 millions de tonnes.

Parallèlement, les relations commerciales entre Washington et Pékin restent tendues : le président Trump a évoqué la possibilité de couper certains liens commerciaux, ciblant notamment l'huile de cuisson, alors que les deux pays ont commencé à appliquer des frais portuaires supplémentaires aux entreprises de transport de l'autre camp, dans un contexte de menaces de droits de douane massifs et de contrôles renforcés sur les exportations chinoises de terres rares.

L'huile de Palme

Entre le 10 et le 17 octobre 2025, les prix de l'huile de palme ont reculé sur les marchés internationaux, sous l'effet de plusieurs facteurs conjoints.

D'abord, l'augmentation des stocks mondiaux, notamment en Malaisie où les inventaires ont progressé de plus de 7 %, a pesé sur les cours. Par ailleurs, la demande a fléchi, notamment en Inde, premier importateur mondial, où les achats ont diminué de plus de 16 % en raison d'un choix accru pour l'huile de soja, moins chère.

Cette dynamique a été accentuée par l'appréciation du ringgit malaisien, qui a rendu l'huile de palme plus coûteuse pour les acheteurs étrangers, réduisant ainsi la compétitivité des exportations malaisiennes.

Enfin, la concurrence accrue de l'huile de soja, soutenue par des prix plus attractifs, a détourné une partie de la demande, renforçant la pression baissière sur les prix de l'huile de palme malgré les initiatives gouvernementales visant à stimuler la consommation.

Le Caoutchouc

Entre le 10 et le 17 octobre 2025, les prix du caoutchouc naturel ont reculé, atteignant leur plus bas niveau depuis plusieurs jours. Cette baisse s'explique par plusieurs facteurs.

D'une part, la chute des cours du pétrole brut a rendu le caoutchouc synthétique, fabriqué à partir de dérivés pétroliers, plus compétitif, ce qui a pesé sur la demande de caoutchouc naturel. D'autre part, la demande en Chine, principal consommateur mondial, est restée faible malgré quelques signes de reprise après la Golden Week. Par ailleurs, des conditions climatiques défavorables en Thaïlande, premier producteur, ont perturbé la production, accentuant la pression sur les prix. Enfin, la force du yen japonais a rendu les contrats libellés dans cette

monnaie moins attractifs pour les investisseurs étrangers, contribuant également à la tendance baissière. Ces éléments combinés ont donc entraîné un recul notable des cours du caoutchouc sur cette période.

LES PERSPECTIVES

Le Pétrole

Entre le 10 et le 17 octobre 2025, le marché pétrolier a affiché une forte volatilité, et les perspectives restent incertaines. La baisse des cours du Brent et du WTI s'explique par une combinaison de facteurs temporaires, comme les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine, les ajustements de l'OPEP+ dans sa production, et des indicateurs économiques mitigés. Mais elle reflète aussi des tendances de fond, notamment un ralentissement de la demande mondiale, particulièrement en Chine, et l'avancée progressive de la transition énergétique. À moyen terme, les prix du pétrole devraient rester relativement stables, oscillant entre 70 et 80 dollars le baril, freinés par une offre abondante et une demande moins dynamique. Cela dit, des risques de hausse persistent, liés à des événements géopolitiques (conflits au Moyen-Orient, blocages maritimes, sanctions), à des catastrophes naturelles ou à des décisions stratégiques de l'OPEP+. En résumé, sans choc externe majeur, une hausse durable et marquée des prix paraît peu probable, mais le marché restera sensible aux aléas politiques, économiques et climatiques.

Pour les sociétés pétrolières cotées à la BRVM, telles que **SMB CI**, **TOTAL CI**, **TOTAL SN** et **VIVO ENERGY**, la baisse des prix du pétrole brut sur les marchés internationaux pourrait peser sur leur rentabilité. Toutefois, cette diminution peut aussi alléger leurs coûts opérationnels, notamment dans les secteurs de la distribution et de la transformation, où les marges sont particulièrement sensibles aux fluctuations des prix.

Le Cacao

L'analyse du marché du cacao entre le 10 et le 17 octobre 2025 met en lumière une tendance clairement baissière, tant à court qu'à moyen terme. Cette chute des prix est essentiellement liée à une production plus abondante en Afrique de l'Ouest, portée par des conditions climatiques favorables et une hausse des prix payés aux producteurs. Parallèlement, la demande mondiale commence à marquer le pas, accentuant la pression sur les cours.

Pour des acteurs majeurs comme **Nestlé CI** ou **Unilever CI**, gros consommateurs de cacao dans leurs gammes alimentaires, cette baisse peut représenter une aubaine temporaire, leur permettant de réduire leurs coûts d'achat et d'améliorer leurs marges.

Cependant, cette situation comporte aussi son lot de risques sur le long terme. La durabilité de la filière pourrait être mise à mal, avec une pression accrue sur les producteurs qui pourrait fragiliser la stabilité des approvisionnements. Quant à **Filtisac CI**, spécialisée dans la fourniture

de sacs pour l'emballage du cacao, les conséquences sont plus nuancées : si une production stable ou en hausse soutient la demande en emballages, une baisse prolongée des prix risque de peser sur la trésorerie des producteurs, ce qui pourrait à terme réduire les volumes commandés.

En résumé, la chute des prix profite aux transformateurs sur le court terme, mais fait peser des incertitudes sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, compliquant la donne pour des acteurs comme **Filtisac CI** sur le moyen terme.

Le Café

Au vu de l'analyse récente du marché du café entre le 10 et le 17 octobre 2025, les perspectives indiquent une tendance haussière à court terme, portée par une demande mondiale soutenue et des inquiétudes persistantes sur les récoltes dans certaines régions clés. Les prix du café Arabica et Robusta ont progressé après plusieurs mois de volatilité, retrouvant des niveaux supérieurs à ceux de l'année précédente.

Pour des acteurs majeurs comme **Nestlé CI**, cette hausse des cours peut entraîner une augmentation des coûts d'approvisionnement, impactant potentiellement les marges sur leurs produits dérivés du café. Cela souligne l'importance pour ces sociétés de mettre en place des stratégies de gestion des risques adaptées afin de limiter l'exposition aux fluctuations des prix. Pour **Filtisac CI**, fournisseur d'emballages pour le secteur agricole, cette dynamique haussière peut se traduire par une augmentation des volumes produits par les planteurs, ce qui stimulerait la demande en sacs et emballages. Toutefois, une montée prolongée des prix pourrait aussi entraîner des tensions chez certains producteurs, avec des répercussions possibles sur la stabilité des commandes.

En somme, bien que la hausse des prix du café reflète une reprise positive pour le marché et puisse bénéficier à certains acteurs en amont, elle invite aussi à la prudence face aux risques potentiels sur toute la chaîne d'approvisionnement, y compris pour des fournisseurs comme **Filtisac CI**.

Le Blé

L'analyse du marché du blé pour la période du 10 au 17 octobre 2025 met en évidence une tendance haussière à court terme, portée par des inquiétudes liées à des conditions climatiques défavorables dans certaines régions clés et par des tensions persistantes sur les chaînes logistiques mondiales. Malgré des stocks mondiaux encore élevés, la perception d'un possible resserrement de l'offre a contribué à soutenir les prix.

Cette dynamique entraîne une hausse des coûts pour les entreprises comme **Nestlé CI** et **Unilever CI**, qui utilisent le blé dans leurs produits alimentaires. Elles doivent donc renforcer leurs stratégies de gestion des risques pour limiter l'impact de cette volatilité sur leurs marges.

Par ailleurs, la montée récente de l'euro face au dollar accentue la pression sur les coûts d'importation, ajoutant une couche supplémentaire d'incertitude pour les acteurs de la chaîne d'approvisionnement.

En somme, bien que la tendance haussière offre un signal d'alerte quant à l'évolution des prix, elle invite à une vigilance accrue et à une gestion proactive des approvisionnements pour garantir la stabilité et la continuité des activités.

L'huile de Palme

L'analyse du marché de l'huile de palme entre le 10 et le 17 octobre 2025 révèle une situation plutôt équilibrée, même si les prix ont légèrement fléchi sous l'effet d'un ringgit malaisien plus fort, d'une hausse des stocks et d'une offre mondiale en croissance. En parallèle, la production a enregistré un léger repli en septembre, ce qui pourrait marquer un début de stabilisation. La demande, notamment venant de l'Inde, reste cependant en deçà des attentes, freinant toute reprise significative des cours.

Pour des acteurs comme **Palm CI**, acteur clé de la production d'huile de palme, ce contexte se traduit par une pression certaine sur les marges à court terme. Néanmoins, la stabilisation de la production laisse entrevoir une possible amélioration si la demande mondiale venait à s'accélérer.

En résumé, le marché de l'huile de palme reste à suivre de près : il offre des opportunités intéressantes pour les transformateurs, tout en posant des défis de taille aux producteurs confrontés à un environnement d'offre excédentaire et de demande encore volatile.

Le Caoutchouc

L'analyse du marché du caoutchouc entre le 10 et le 17 octobre 2025 met en lumière une situation délicate, avec des conséquences variables pour des entreprises cotées à la BRVM comme **SAPH CI** et **SOGB CI**. Le caoutchouc RSS3 continue de perdre du terrain face à une demande mondiale faible et des stocks qui restent élevés, tandis que le caoutchouc TSR20 subit lui aussi une baisse.

Cette tendance à la baisse pèse directement sur les revenus et les marges de **SAPH CI** et **SOGB CI**, les obligeant à composer avec des prix de vente en repli alors que leurs coûts de production restent souvent fixes. Résultat : une pression sur leurs bénéfices nets qui peut fragiliser leurs performances financières et réduire l'attrait de leurs actions auprès des investisseurs.

La valeur boursière de ces sociétés pourrait en souffrir, avec un risque de baisse de leur capitalisation. Par ailleurs, une dégradation des résultats pourrait les contraindre à revoir à la baisse leurs dividendes, ce qui décevrait les actionnaires. La gestion des stocks, elle aussi, se complique dans ce contexte de prix bas, impactant la trésorerie et limitant les marges de manœuvre pour les investissements futurs.

Dans ce contexte, **SAPH CI** et **SOGB CI** devront sans doute revoir leurs stratégies, en explorant des pistes de diversification ou en renforçant leur maîtrise des coûts, afin de préserver leur compétitivité et assurer leur stabilité financière sur le long terme.

Disclaimer

Le présent document ne constitue pas une offre de contrat, une sollicitation, un conseil ou une recommandation de la part de la SA2IF, en vue d'une quelconque transaction, Les informations contenues dans le présent document sont communiquées à titre purement informatif et n'ont aucune valeur contractuelle. Elles ne reflètent qu'un document de synthèse de tous les communiqués de conseil des ministres de la zone UMOA lus par les équipes de la SA2IF et elles sont sujettes à des modifications à tout moment et sans préavis.

Par ailleurs, pour plus d'informations ou des avis à titre de conseil en investissement, vous êtes priés de consulter la SA2IF aux contacts mentionnés dans le présent document.

Société Africaine d'Ingénierie et d'Intermédiation Financières
Agrément N° CREPMF/2022/120 du 05/08/2022 sous le numéro SGI/2022-02

Sise au Burkina Faso, Ouaga 2000 enregistrée au RCCM sous le N° BF OUA 2022 B1537

Coordonnées : (+226) 75 20 01 01 - 64 36 99 99 - 25 46 46 35

Site web : www.sa2if.com - Email : clients@sa2if.com